

LE JOURNAL

ÉGLISE DU DIEU VIVANT

DIGNE EST L'AGNEAU

C'est par Son sang précieux
que nous avons été rachetés



Comprendre la
"Soirée mémorable" p.5

Le lavement des pieds p.14

Comment et pourquoi
enlevons-nous le levain ? p.10

Soixante-douze heures p.19

Digne est l'Agneau

RICHARD F. AMES

Chaque année avant la Pâque, nous nous examinons afin de voir les changements nécessaires que nous devons effectuer, ainsi que pour réaffirmer notre engagement envers Dieu le Père et Jésus-Christ.

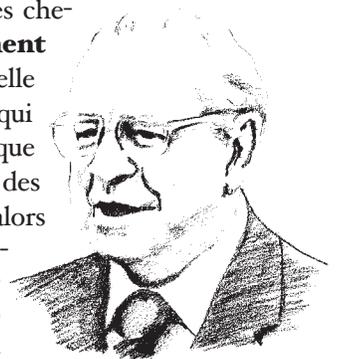
Sommes-nous vraiment dans la foi ?

Nous vivons à l'une des époques les plus passionnantes de l'histoire humaine. Pourquoi ? Car nous sommes proches de la « fin du monde », ou de la « fin des temps », mentionnée par les disciples de Jésus (Matthieu 24 :3). Dieu possède un plan magistral établi « avant la fondation du monde » (1 Pierre 1 :20). L'apôtre Pierre écrivit que nous ne sommes pas rachetés « par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or [...] mais par le sang précieux de Christ, *comme d'un agneau sans défaut et sans tache ; prédestiné avant la fondation du monde*, il fut manifesté à la fin des temps, à cause de vous ; par lui, vous croyez en Dieu qui l'a ressuscité des morts et lui a donné la gloire, en sorte que votre foi et votre espérance reposent sur Dieu » (versets 18-21).

Oui, nous avons été rachetés par le sang précieux du Christ ! Il a payé pour nos péchés et pour les péchés du monde. Jean-Baptiste proclamait à son auditoire, et maintenant au monde entier à travers les Écritures : « Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde » (Jean 1 :29). À cette époque de l'année, nous apprécions humblement notre propre rédemption, « car Christ, notre Pâque, a été immolé » (1 Corinthiens 5 :7).

Cette année, tous les membres baptisés observeront la Pâque le dimanche 13 avril 2014 au soir. Nous célébrons les Fêtes annuelles de Dieu et nous L'adorons avec une profonde reconnaissance. Mais quelle est la profondeur de notre reconnaissance ? Cela dépend de la profondeur de notre repentance. La femme qui avait lavé les pieds de Jésus avec ses larmes et qui

les avait essuyés avec ses cheveux avait **profondément apprécié** le pardon qu'elle avait reçu. Le pharisien qui observait la scène jugea que le Christ s'associait avec des pécheurs. Qu'enseigna alors Jésus à cet homme rempli de propre justice ? « Vois-tu cette femme ? Je suis entré dans ta mai-



son, et tu ne m'as point donné d'eau pour laver mes pieds ; mais elle, elle les a mouillés de ses larmes, et les a essuyés avec ses cheveux. Tu ne m'as point donné de baiser ; mais elle, depuis que je suis entré, elle n'a point cessé d'embrasser mes pieds. Tu n'as point versé d'huile sur ma tête ; mais elle, elle a versé du parfum sur mes pieds. C'est pourquoi, je te le dis, ses nombreux péchés ont été pardonnés : car elle a beaucoup aimé. Mais celui à qui on pardonne peu aime peu » (Luc 7 :44-47).

Notre repentance

Quelle est la profondeur de votre repentance ? Vous êtes-vous déjà repenti au point d'avoir vraiment commencé à comprendre l'amour, la grâce et le pardon incroyables de Dieu à votre égard ? La bonté et la générosité divines nous conduisent à la repentance : « Ou méprises-tu les richesses de sa bonté, de sa patience et de sa longanimité, ne reconnaissant pas que la bonté de Dieu te pousse à la repen-

tance ? » (Romains 2 :4). La femme qui avait lavé les pieds de Jésus comprenait profondément cela « car elle a beaucoup aimé ». En retour, Jésus lui dit : « Tes péchés sont pardonnés » (Luc 7 :48).

Vivez-vous une vie « agréable » ? C'est le cas pour une grande partie du peuple de Dieu. Mais cela représente aussi un danger. Si vous avez une vie « agréable », vous n'avez peut-être pas dû affronter la réalité de votre nature humaine. Vous n'avez peut-être pas commencé à comprendre la profondeur de la repentance décrite par Job ou par l'apôtre Paul.

Après que le jeune Élihu a mis le doigt sur le véritable problème de Job (chapitres 32-37) et que l'Éternel a puissamment mis Job au défi (chapitres 38-41), Job commença finalement à voir sa véritable nature humaine, à l'opposé de la puissance, de l'éternité et de la grandeur de Dieu. Quelle fut alors la réponse de Job ? « Mon oreille avait entendu parler de toi ; mais maintenant mon œil t'a vu. C'est pourquoi je me condamne et je me repens sur la poussière et sur la cendre » (Job 42 :5-6).

Vous êtes-vous déjà repenti avec ce même niveau d'humilité ? Vous êtes-vous déjà « pris en horreur » – pas en vous apitoyant sur vous-même, mais parce que vous aviez compris la réalité de la grandeur de Dieu ? L'apôtre Paul a vu sa nature humaine de la sorte, lorsqu'il décrivit la « loi du péché » par opposition à l'amour, la patience et la miséricorde de Dieu. « Mais je vois dans mes membres une autre loi qui lutte contre la loi de mon entendement, et qui me rend captif de la loi du péché qui est dans mes membres. Misérable que je suis ! Qui me délivrera de ce corps de mort ?... Grâces soient rendues à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur ! » (Romains 7 :23-25). Paul reconnaissait sa faiblesse et il poursuivit : « Ainsi donc, moi-même, je suis par l'entendement esclave de la loi de Dieu, et je suis par la chair esclave de la loi du péché » (verset 25).

Avez-vous déjà pris conscience de votre condition humaine, en adressant des paroles similaires à Dieu ? « Oh, quel homme (ou quelle femme) misérable je suis ! » Une telle repentance est une fondation solide pour servir Dieu fidèlement et pour se consacrer à Lui obéir.

Dans notre préparation pour la Pâque, nous nous examinons chaque année afin de voir les changements nécessaires que nous devons effectuer, ainsi que pour réaffirmer notre engagement envers Dieu

le Père et Jésus-Christ. Sommes-nous vraiment dans la foi ? « Examinez-vous vous-mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi » (2 Corinthiens 13 :5). Notre avenir et notre éternité sont en jeu. Nous devons sérieusement examiner la profondeur de notre engagement et notre niveau de proximité avec le Père et avec notre grand Souverain Sacrificateur, Jésus-Christ. « Éprouvez-vous vous-mêmes. Ne reconnaissez-vous pas que Jésus-Christ est en vous ? à moins peut-être que vous ne soyez désapprouvés. Mais j'espère que vous reconnaîtrez que nous, nous ne sommes pas désapprouvés » (versets 5-6).

Comment savons-nous si le Christ vit, ou ne vit pas, Sa vie en nous ? « Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est parfait en nous. Nous connaissons que nous demeurons en lui, et qu'il demeure en nous, parce qu'il nous a donné de son Esprit » (1 Jean 4 :12-13).

Se souvenir du sang de l'Agneau

En plus de nous examiner nous-mêmes, nous devons méditer sur les nombreux versets parlant du sacrifice du Christ. « Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. À plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère » (Romains 5 :8-9). Notez que Dieu nous a aimés *avant que nous soyons convertis* – « lorsque nous étions encore des pécheurs ».

À présent, Dieu nous a appelés à devenir des rois et des sacrificateurs dans Son Royaume à venir. Avec cet appel, Il nous remémore le sang de l'Agneau : « À celui qui nous aime, **qui nous a délivrés de nos péchés par son sang**, et qui a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père, à lui soient la gloire et la puissance, aux siècles des siècles ! Amen ! » (Apocalypse 1 :5-6). Notez encore, dans « le cantique des saints », que nous devons reconnaître le sacrifice du Christ ! « Et ils chantaient un cantique nouveau, en disant : Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux ; car tu as été immolé, et tu as racheté pour Dieu *par ton sang* des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation ; tu as fait d'eux un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre » (Apocalypse 5 :9-10).

Dieu nous a rachetés à travers le don le plus précieux de l'univers – pas avec de l'argent ou de l'or,

« mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache » (1 Pierre 1 :19). À quel point appréciez-vous ce sacrifice, ce prix payé pour cette rédemption ?

Beaucoup d'entre nous ont été émus par la musique du *Messie* de Haendel. Le chœur de l'Alléluia est probablement la partie la plus connue de cette œuvre. Cependant, mon épouse et moi sommes émus par les longs crescendos de l'oratorio introduisant les dernières paroles : « Digne est l'Agneau ! » Les trois dernières minutes amènent avec gloire le dernier « Amen » de cet oratorio inspirant. Mon épouse et moi avons souvent des larmes dans les yeux lorsque nous l'entendons.

Les Écritures nous disent que les créatures célestes – des millions d'anges, les 24 vieillards et les autres êtres vivants – proclament depuis la nuit des temps cette puissante vérité à propos de la dignité du Christ. L'apôtre Jean écrit : « Je regardai et j'entendis la voix de beaucoup d'anges autour du trône, des êtres vivants et des vieillards, et leur nombre était des myriades de myriades et des milliers de milliers. Ils disaient d'une voix forte : L'Agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire, et la louange » (Apocalypse 5 :11-12).

Se préparer pour la Pâque

L'Agneau, Jésus-Christ, a été tué pour vous et pour moi ! Nous observerons cet événement marquant lors de la Pâque, une cérémonie annuelle en mémoire de Son sacrifice pour nous et pour le monde. Dieu nous donne le privilège d'assister à l'acclamation céleste dans les Écritures : « Et toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, sous la terre, sur la mer, et tout ce qui s'y trouve, je les entendis qui disaient : À celui qui est assis sur le trône, et à l'Agneau, soient la louange, l'honneur, la gloire, et la force, aux siècles des siècles ! Et les quatre êtres vivants disaient : Amen ! Et les vieillards se prosternèrent et adorèrent » (Apocalypse 5 :13-14).

En tant que chrétiens, nous devons toujours nous réjouir du formidable amour de Dieu pour l'Église et pour le monde (Jean 3 :16). Dieu nous aimait déjà lorsque nous étions Ses ennemis. Maintenant que nous avons été réconciliés à travers le sang versé du Christ vivant et aimant, notre Sauveur et Souverain

Sacrificateur (Hébreux 7 :24-27) est à l'œuvre pour nous sauver : « Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son fils, à plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie. Et non seulement cela, mais encore nous nous glorifions en Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, par qui maintenant nous avons obtenu la réconciliation » (Romains 5 :10-11).

Frères et sœurs, nous devons continuellement nous examiner et examiner notre relation avec Dieu le Père et avec notre Sauveur, Jésus-Christ. Nous devons être conscients que Dieu nous guide continuellement dans notre vie. « Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché » (1 Jean 1 :7). En nous efforçant de vivre selon la lumière de la vérité et en rejetant les ténèbres des voies de ce monde, nous vivons en permanence une relation proche avec notre Père et notre Sauveur.

Le Christ reviendra bientôt sur terre comme Roi des rois et Seigneur des seigneurs. Il est le Sauveur du monde (Jean 4 :42 ; 1 Jean 4 :14). L'Église a une relation spéciale avec notre Seigneur – Il a donné Sa vie pour « elle », pour l'Église : « Maris, que chacun aime sa femme, comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier en la purifiant et en la lavant par l'eau de la parole, pour faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irréprochable » (Éphésiens 5 :25-27). Nous attendons avec impatience le jour où l'Église épousera l'Agneau : « Réjouissons-nous, soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'Agneau sont venues, son épouse s'est préparée » (Apocalypse 19 :7).

En vous préparant pour la Pâque, assurez-vous de méditer profondément sur votre relation avec votre Sauveur. Examinez-vous pour voir si vous êtes vraiment « dans la foi » (2 Corinthiens 13 :5). Consacrez à nouveau votre vie à Son service et réjouissez-vous de la gloire que nous partagerons avec Lui et avec le Père. « Quand Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire » (Colossiens 3 :4). Puissions-nous louer notre Seigneur et L'aimer éternellement. Car « l'Agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire, et la louange » ! ☐

Comprendre la “Soirée mémorable”

JOHN H. OGWYN (1949-2005)

*Le dernier souper de Jésus et de Ses disciples a-t-il eu lieu pendant la Pâque, ou était-ce une nouvelle cérémonie observée un jour plus tôt ?
Afin de bien comprendre ce qu'est la Soirée mémorable,
il est nécessaire de connaître son lien avec la Pâque.*

Quelle est la véritable signification de la célébration observée par l'Église de Dieu au début du Premier Jour saint des Pains sans Levain ? Traditionnellement, les membres se réunissent en petits groupes pour une occasion joyeuse de partager un repas en fraternisant ce soir-là. Pourquoi ? Nous ne commençons aucun autre Jour saint, comme la Pentecôte ou les Trompettes, de cette manière.

Comprenez-vous clairement pourquoi cette soirée fait l'objet d'une attention particulière – pourquoi cette *soirée* est-elle *mémorable* ? Et comprenez-vous pourquoi nous devons l'observer ? Que déclare la Bible à propos de ce sujet important ?

Nous commençons les Jours des Pains sans Levain avec une soirée spéciale basée sur les instructions données dans Exode : « Et au bout de quatre cent trente ans, le jour même, toutes les armées de l'Éternel sortirent du pays d'Égypte. Cette nuit [la “Soirée mémorable”] sera célébrée en l'honneur de l'Éternel, parce qu'il les fit sortir du pays d'Égypte ; cette nuit sera célébrée en l'honneur de l'Éternel par tous les enfants d'Israël et par leurs descendants » (Exode 12 :41-42).

Certains ont prétendu qu'il s'agissait ici de la nuit de la première Pâque. Est-ce vraiment le cas ? L'Église de Dieu observe la Pâque pendant la soirée qui *commence* avec le 14 abib. Vingt-quatre heures plus tard, tandis que nous nous réunissons pour la Soirée mémorable, les juifs actuels se réunissent autour d'un repas avec leur famille et leurs amis proches pour observer

ce qu'ils appellent « la Pâque ». Certaines personnes en ont faussement conclu que l'Église observait actuellement la Pâque un jour trop tôt, par rapport à ce que Dieu a établi dans le livre de l'Exode.

Quel fut l'exemple du Christ ? Le dernier souper de Jésus et de Ses disciples a-t-il bien eu lieu pendant la Pâque, ou était-ce une nouvelle cérémonie observée un jour plus tôt ? Afin de bien comprendre ce qu'est la Soirée mémorable, il est nécessaire de connaître son lien avec la Pâque.

Le lien entre la Pâque et les Pains sans Levain

La distinction entre la Pâque et la Fête des Pains sans Levain est clairement expliquée dans Lévitique : « Le premier mois, le quatorzième jour du mois, entre les deux soirs, ce sera la Pâque de l'Éternel. Et le quinzième jour de ce mois, ce sera la fête des pains sans levain en l'honneur de l'Éternel ; vous mangerez pendant sept jours des pains sans levain » (Lévitique 23 :5-6). Avant d'examiner en détail les différences de dates, notons d'abord qu'il existe un symbolisme différent.

La Pâque représente la rédemption de Dieu pour Son peuple. Les Israélites étaient esclaves en Égypte et le Créateur avait envoyé Moïse vers Pharaon avec un message lui demandant de les laisser partir pour Le servir. Pharaon refusa d'entendre la demande de Dieu et, pendant une certaine période de temps, des plaies successives s'abattirent sur ce roi rebelle et son peuple. La dernière plaie envoyée par Dieu sur les Égyptiens fut la mort des premiers-nés. Dieu

donna des instructions aux Israélites pour faire des préparatifs spéciaux leur permettant d'échapper à cette terrible plaie. Chaque famille devait choisir un agneau, le dixième jour du premier mois, et le garder jusqu'au quatorzième jour. Pendant le crépuscule du quatorze, ils devaient tuer et rôtir l'agneau au feu, après avoir gardé son sang dans un récipient. Le sang de l'agneau devait être utilisé pour marquer les montants de porte et le linteau de leurs maisons. Pendant cette nuit, ils devaient rester à l'intérieur de leurs maisons jusqu'au matin (Exode 12 :22) et manger l'agneau rôti avec des pains sans levain et des herbes amères. Moïse annonça aux Israélites que Dieu enverrait pendant la nuit le « destructeur » (verset 23) à travers le pays pour détruire les premiers-nés dans les maisons qui n'auront pas le sang de l'agneau sur les montants de porte.

Cela représente la première étape du grand plan divin de rédemption. La Pâque nous rappelle que Dieu nous a aimés et que le Christ est mort pour nous, alors que nous étions encore des pécheurs (Romains 5 :8). Jésus-Christ est devenu l'Agneau de Dieu pour ôter le péché du monde (Jean 1 :29). L'apôtre Paul explique : « Car Christ, notre Pâque, a été immolé » (1 Corinthiens 5 :7).

Cependant, nous devons nous souvenir que la Pâque est le *point de départ* – pas la conclusion – de ce plan. Pendant la nuit de la Pâque, l'ancien Israël fut affranchi de l'amende de la mort et se prépara à l'un des plus grands événements de l'Histoire : l'exode de l'Égypte. Leur délivrance représente la voie par laquelle les chrétiens sont justifiés et rendus innocents devant Dieu. Premièrement, nous demandons la grâce de Dieu, que le Père nous a donnée à travers Son Fils unique qui est mort à notre place et a payé l'amende de nos péchés (Jean 3 :16 ; Romains 3 :24-25). Deuxièmement, nous devons *répondre* à la grâce de Dieu avec foi et repentance (Romains 5 :1-2 ; Actes 3 :19). La repentance – qui consiste à s'éloigner du péché et à se tourner vers Dieu – découle de la foi. Les anciens Israélites n'avaient pas été affranchis de la mort pour rester esclaves en Égypte ; de la même manière, nous n'avons pas reçu la grâce de Dieu à travers le sacrifice de Son Fils pour rester esclaves du péché.

Les sept jours des premiers Pains sans Levain s'étalent pendant la semaine de l'exode, à partir du

moment où Israël est sorti d'Égypte « la main levée » (Nombres 33 :3) pour s'achever avec le passage de la mer Rouge, laissant l'esclavage derrière eux en Égypte. **Lorsque nous célébrons les Jours des Pains sans Levain, nous célébrons la délivrance de l'esclavage du peuple de Dieu.** La Pâque représente notre rédemption de la mort à travers le sacrifice du Christ et les Pains sans Levain nous rappellent que Dieu nous délivrera complètement de l'esclavage du péché, si nous répondons à Sa grâce en Le suivant. C'est ainsi que nous devrions répondre à la grâce que Dieu nous donne gratuitement. L'ancien Israël fut épargné de la colère de Dieu pendant la nuit de la Pâque, mais si certains avaient refusé de suivre la voie de Dieu, ils seraient alors restés esclaves de Pharaon en Égypte.

Ceux qui confondent les Fêtes de la Pâque et des Pains sans Levain perdent de vue le fait que ce sont deux événements distincts pour le peuple de Dieu. Le premier est notre rédemption de la mort et le deuxième notre délivrance de l'esclavage du péché. Ils sont inexorablement liés, tout en étant distincts et séparés.

Un examen des dates

Au fil des ans, certains se sont demandé si l'exode avait commencé pendant la nuit de la première Pâque. Si c'est le cas, alors la Pâque aurait dû être observée pendant le soir faisant suite au quatorzième jour et marquant le début du quinzième. En d'autres termes, fait-on référence à la fin d'une journée ou au début d'une journée ? La Bible répond clairement à cette question. Notez ce que déclare Exode 12 :6 : « Vous le garderez [l'agneau] jusqu'au quatorzième jour de ce mois ; et toute l'assemblée d'Israël l'immolera entre les deux soirs. » D'autres versions traduisent par « au crépuscule » (*TOB*) ou « le soir de ce jour » (*BFC*), mais l'expression « entre les deux soirs » correspond à la traduction littérale du texte hébreu. Cette expression se retrouve à plusieurs reprises dans l'Ancien Testament et ses différentes utilisations montrent comment elle doit être comprise.

Le crépuscule, c'est-à-dire la période entre le coucher du soleil et l'obscurité complète, est la bonne définition pour « entre les deux soirs », en dépit de la tradition juive ultérieure. Faire correspondre cette

expression à l'après-midi, c'est-à-dire la période entre midi et le coucher du soleil, est une manœuvre des pharisiens pour justifier leur sacrifice de la Pâque en milieu d'après-midi et pour essayer ensuite de faire coller cette tradition avec les Écritures. Comme le Christ l'a montré à de nombreuses reprises, ils donnaient plus de crédit à leur tradition qu'aux textes irréfutables des Écritures.

Le mot hébreu traduit par « soir » est *ereb*, et il se réfère à la période de temps commençant avec le coucher du soleil. Nous voyons cela clairement dans Lévitique 22 :6-7 ou Josué 8 :29, où le soir (*ereb*) correspond au coucher du soleil, marquant clairement la fin d'une journée et le point de départ de la journée suivante. L'expression utilisée dans Exode 12 :6, *beyn ha`arbayim*, est peu utilisée dans l'Ancien Testament. En plus de décrire le moment où la Pâque devait être sacrifiée, elle est aussi utilisée pour décrire la période où les Israélites pouvaient tuer et préparer les caillies dans Exode 16 :12, ainsi que le moment où les sacrificateurs devaient allumer les lampes dans le tabernacle, dans Exode 30 :8. Il est logique que les lampes devaient être allumées au crépuscule (après le coucher du soleil, mais avant qu'il ne fasse vraiment noir). Le récit des caillies mérite d'être examiné de plus près.

Exode 16 montre que le quinzième jour du deuxième mois, les Israélites commencèrent à se plaindre de la nourriture, en disant qu'ils allaient mourir de faim. Cela s'est assurément passé pendant un sabbat, car Dieu leur a promis la manne dès le lendemain matin et pendant six jours consécutifs. Le septième jour, le sabbat de Dieu, il n'y en aurait pas.

Regardons maintenant le récit des caillies. Elles furent envoyées le soir précédant la première manne. Les caillies arrivèrent « entre les deux soirs » (verset 12). Comprenez-vous la signification de cette phrase ? Cela montre clairement que la période entre les deux soirs **commençait** au début du premier jour de la semaine, *pas* pendant la fin du sabbat. Dieu ne voulait pas que les Israélites ramassent et préparent de la nourriture pendant le sabbat (cf. versets 22-23). Le miracle des caillies représente le début de l'intervention miraculeuse de Dieu pour montrer quel était le jour du sabbat.

Regardons maintenant les implications de cette constatation pour la date de la Pâque. Exode 16

montre que l'entre-deux soirs commença le premier jour de la semaine, ainsi l'entre-deux soirs mentionné dans Exode 12 signifie également **le début** du quatorzième jour du premier mois, *pas la fin de ce jour*.

Les jours commencent et finissent au coucher du soleil, *pas* lorsqu'arrive l'obscurité complète, environ une heure plus tard. *Ereb*, qui se rapporte au coucher du soleil, marque la fin de la journée écoulée et *beyn ha`arbayim* ("crépuscule" ou littéralement "entre les deux soirs") marque le début d'une nouvelle journée, comme le montre Exode 16.

Notez également d'autres points permettant de prouver la date de la Pâque. Premièrement, examinons le nom de cette Fête. Le mot hébreu (*Pacach*) signifie littéralement « passer par-dessus ». Exode 12 :27 montre que le nom de cette Fête vient du fait que Dieu est « passé par-dessus » (*Pacach*) les maisons des enfants d'Israël. Le sacrifice de l'agneau, le sang répandu sur les montants de porte, l'action de rôtir et de manger l'agneau, ainsi que le passage du « destructeur » par-dessus les maisons (verset 23), tout cela s'est produit pendant une période d'environ six heures et a obligatoirement eu lieu le 14 abib, le seul jour identifié dans les Écritures comme étant la Pâque de l'Éternel (Lévitique 23 :5).

Dans Nombres 28 et 29, nous trouvons une liste détaillée des sacrifices offerts au tabernacle, à la fois les sacrifices du matin et ceux du soir, les sacrifices pour le sabbat hebdomadaire, pour le premier jour du mois (la nouvelle lune) et pour chaque jour de Fête. Il est intéressant de noter que le quatorzième jour du premier mois est explicitement identifié comme étant la Pâque et qu'il est différencié du quinzième jour – identifié lui comme le début de la Fête des Pains sans Levain (Nombres 28 :16-17). Cependant, contrairement à *tous les autres* jours mentionnés dans ces deux chapitres, aucun sacrifice spécial au tabernacle n'est mentionné pour la Pâque. Parmi toutes ces célébrations, la Pâque était la seule cérémonie observée à la maison et non au tabernacle. Notez aussi que les sacrifices offerts le 15 abib étaient répétés pendant une période de sept jours, clairement composée du 15 abib et des six jours de Fête suivants, une Fête distincte de celle du 14 abib.

Dans le Nouveau Testament, les récits des Évangiles appellent constamment le dernier repas de Jésus avec Ses disciples « la Pâque ». Les disciples

demandèrent : « Où veux-tu que nous te préparions le repas de la Pâque ? » et nous voyons clairement qu'ensuite, les disciples « préparèrent la Pâque » (Matthieu 26 :17-19). Rien n'indique que l'heure ou la date les aient surpris par rapport à la Pâque qu'ils avaient l'habitude d'observer.

Plus tard, le Christ Se sacrifia pour nous et Il devint notre Pâque. Le symbolisme ne prend son sens que lorsque nous comprenons que les événements de la Pâque – l'introduction des nouveaux symboles par le Christ en tant que commémoration, Son arrestation, Son châtement, Sa crucifixion et Sa mort – ont tous eu lieu le quatorzième jour du premier mois, ce jour appelé dans l'Ancien Testament « la Pâque de l'Éternel ». Au coucher du soleil marquant le début du 15 abib, Jésus était mort et enterré, et tout le symbolisme de la Pâque était achevé. Nous ne voyons nulle part dans le Nouveau Testament une étape de l'accomplissement de la Pâque qui aurait eu lieu après le coucher du soleil suivant le 14 abib. Ainsi, au début du crépuscule du 15 abib, Jésus dormait dans la tombe et tout le symbolisme de la Pâque était déjà achevé.

Un problème à résoudre

Certains pensent à tort que Deutéronome 16 :1-8 montre que la nuit de la Pâque et la première nuit des Pains sans Levain sont la même nuit. Lorsque nous examinons attentivement ces versets, nous voyons toutefois qu'ils montrent quelque chose de bien différent.

Premièrement, nous devons nous souvenir que la Torah était éditée de temps à autre, jusqu'à l'époque d'Esdras, afin de « mettre à jour » la terminologie. Un exemple classique se trouve dans Genèse 14 :14, lorsqu'Abram poursuivit « jusqu'à Dan » les rois qui avaient pillé Sodome et emmené captif Lot et sa famille. Bien que l'endroit où alla Abram fut connu plus tard sous le nom de « Dan », dans l'histoire israélite, ce lieu ne portait pas encore ce nom à l'époque de Moïse – et encore moins à l'époque d'Abraham ! Dan était l'arrière-petit-fils d'Abraham. Juges 18 :29 montre clairement que cette ville, autrefois connue sous le nom de Laïs, avait changé de nom pour Dan à

l'époque des Juges, longtemps après la mort de Moïse et de Josué. Un rédacteur ultérieur, probablement Esdras, substitua le nom de cette ville pour « Dan », afin que les lecteurs de sa génération puissent comprendre où avait eu lieu cette ancienne bataille.

Dans l'usage ancien, les Israélites utilisaient le terme « Pâque » pour désigner la période de huit jours englobant la Pâque et les Pains sans Levain, de la même façon que dans l'Église de Dieu nous disons couramment « la Fête » pour désigner les huit jours englobant la Fête des Tabernacles et le Der-

La Soirée mémorable marque le début de notre exode spirituel pour sortir du péché. Nous n'avons pas été libérés pour continuer à vivre dans l'Égypte spirituelle.

nier Grand Jour. Ézéchiel 45 :21 et Luc 2 :41-43 sont deux exemples montrant l'utilisation « étendue » du terme « Pâque ». Deutéronome 16 utilise aussi « la Pâque » dans ce sens étendu en décrivant la Fête des Pains sans Levain. En fait, les trois « saisons de pèlerinage » sont le thème général de Deutéronome 16. De plus, notez que Deutéronome 16 :1 met l'accent sur la délivrance de Dieu et la nuit où Il fit sortir Israël d'Égypte – *pas* sur le « destructeur » qui passa par-dessus les maisons marquées du sang de l'agneau.

Dans Deutéronome 16 :2, nous lisons : « Tu sacrifieras la Pâque à l'Éternel, ton Dieu, tes victimes de menu et de gros bétail, dans le lieu que l'Éternel choisira pour y faire résider son nom. » La traduction de la *Bible en français courant* (BFC) clarifie le sens de ce verset : « Les animaux que vous offrirez au Seigneur lors de la Pâque seront pris dans les troupeaux de moutons, de chèvres ou de bœufs... » Que représentent ces offrandes « de moutons, de chèvres ou de bœufs » pour la Pâque ? Exode 12 :5 montre que le repas de la Pâque, au début du 14 abib, devait être obligatoirement célébré avec un agneau âgé d'un an, « un agneau ou un chevreau ». Il était interdit d'utiliser un veau ou un bœuf comme « agneau ». De même, la seule cuisson autorisée était de rôtir l'animal au feu (Exode 12 :8-9). Cependant, Deutéronome 16 :2 parle clairement d'une offrande « de menu et de *gros* bétail ». Le mot hébreu traduit par « gros bétail » est *baqar*, fréquemment utilisé dans l'Ancien Testament, mais se réfère uniquement aux bovins ou aux bœufs. Il peut

uniquement désigner un bovin – *pas* un agneau. C'est pourquoi Deutéronome 16 :2 ne peut pas se référer au sacrifice de l'agneau de la Pâque.

Comment l'agneau de la Pâque devait-il être préparé ? Il devait être rôti au feu. Notez les récits similaires dans 2 Chroniques 35 et Deutéronome 16. Le roi Josias donna trente mille agneaux et chevreux « aux sacrificateurs pour la Pâque », mais aussi trois mille bœufs (2 Chroniques 35 :7). Comment furent préparées ces offrandes ? « Ils firent cuire la Pâque au feu, *selon l'ordonnance* [Exode 12], et ils firent cuire les choses saintes dans des chaudières, des chaudrons et des poêles » (2 Chroniques 35 :13).

Il apparaît clairement que les sacrifices de « la Pâque » mentionnés dans Deutéronome 16 se réfèrent aux sacrifices faits au tabernacle, au début des Jours des Pains sans Levain – la « saison de la Pâque » au sens large. Nous voyons que les instructions dans Deutéronome 16 s'accordent avec celles contenues dans Exode 12.

Une “Soirée mémorable”

Dans Exode 12 :42, il nous est ordonné d'observer « une nuit [qui] sera célébrée » en l'honneur de l'Éternel. En français moderne, nous utilisons l'expression « Soirée mémorable ». Ce verset contient la seule et unique occurrence du mot hébreu *shamarim* à travers tout l'Ancien Testament. *Shamarim* est le pluriel de *shamar*, un mot fréquemment utilisé dans l'Ancien Testament et traduit par « célébrer » ou « observer ». En hébreu, le pluriel d'un mot est souvent utilisé pour marquer un superlatif (par ex. “le saint des saints” ou “le cantique des cantiques”). Il s'agit donc d'une célébration ou d'une observance *spéciale*. Celle-ci représente le début d'un des événements les plus importants du plan de rédemption de Dieu – l'exode.

La nuit où le « destructeur » passa par-dessus les pays, les Israélites avaient reçu l'instruction de rester chez eux **jusqu'au matin** (Exode 12 :22). Après la mort des premiers-nés au milieu de la nuit, « Pharaon appela Moïse et Aaron, et leur dit : Levez-vous, sortez du milieu de mon peuple, vous et les enfants d'Israël. Allez, servez l'Éternel, comme vous l'avez dit » (verset 31). Dès le matin, Moïse et Aaron annoncèrent aux centaines de milliers de familles israélites de commencer à s'assembler rapidement. Ce faisant, ils devaient dépouiller les Égyptiens en

recevant de leur part de l'or, de l'argent et des bijoux. Alors qu'ils se préparaient à partir, ils voyaient les Égyptiens enterrer leurs morts de la nuit écoulée (Nombres 33 :2-4). Bien que le peuple se soit déplacé à la hâte, il fallait tout de même plusieurs heures pour rassembler plus d'un million de personnes, avec leurs troupeaux d'ovins et de bœufs, en marchant de façon ordonnée (Exode 13 :18). Ils se mirent en marche vers le coucher du soleil du 14 abib, quittant ainsi l'Égypte de nuit (Deutéronome 16 :1).

Notez bien comment Dieu différencie, dans Exode 12, la signification de ces deux soirs : la Pâque et la Soirée mémorable. Les Écritures montrent ce que les Israélites devaient enseigner à leurs enfants à propos de la Pâque : « C'est le sacrifice de Pâque en l'honneur de l'Éternel, qui a passé par-dessus les maisons des enfants d'Israël en Égypte, lorsqu'il frappa l'Égypte et qu'il sauva nos maisons » (Exode 12 :27). Plus loin, nous lisons une signification *différente* pour l'autre nuit. Il s'agit de la nuit du 15 abib. Les Écritures déclarent : « C'est **une nuit qu'on doit observer** [une soirée mémorable] en l'honneur de l'Éternel, pour les avoir retirés du pays d'Égypte » (verset 42, *Ostervald*).

La Pâque commémore l'offrande de « l'Agneau de Dieu » et notre délivrance de la mort par la grâce de Dieu. La Soirée mémorable célèbre le début de notre « exode » spirituel pour sortir du péché ! Nous nous rassemblons au crépuscule, au début du quatorzième jour du premier mois, pour commémorer le sacrifice de notre Sauveur et pour partager les symboles qu'Il a établis lors de Sa dernière Pâque avec Ses disciples. Le lendemain soir, nous organisons un repas festif pour célébrer le début de notre voyage. La destruction n'est pas « passée par-dessus » nous pour que nous continuions à vivre dans l'Égypte spirituelle, mais au contraire pour que nous soyons libres de suivre notre Sauveur sur le chemin conduisant hors d'Égypte, vers la Terre promise – la liberté glorieuse du Royaume de Dieu. Cette soirée qui commence avec les Jours des Pains sans Levain devrait être une occasion joyeuse et festive. Faisons de nos réjouissances et de nos remerciements à Dieu le point central de cette occasion. Nous célébrons le début de notre voyage vers la liberté spirituelle : « Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres » (Jean 8 :36). □

Comment et pourquoi enlevons-nous le levain ?

DAN HALL

Nous allons bientôt entamer notre défi habituel d'enlever la levure de notre maison : levure de boulanger, levures chimiques, poudres à lever et autres miettes de pain. Quels outils utiliserez-vous pour enlever le levain de votre maison ? Utiliserez-vous un couteau, un tournevis ou un aspirateur ?

Quel outil spécifique utiliserez-vous pour nettoyer le grille-pain ? Cet objet « rempli de tous les maux », qui trône fièrement dans nos cuisines, résistant aux claques et aux secousses qu'on lui inflige, et même à la brosse à dent. Oui, la brosse à dents ! Votre grille-pain aura peut-être 30% de caries en moins cette année. Mais nos efforts les plus intenses ne semblent pas venir à bout des milliers de miettes de pain carbonisées et collées à l'intérieur de cet engin.

Avez-vous essayé le tuyau d'arrosage ? Je connais au moins trois membres qui ont utilisé cette méthode ! Il paraît que ça nettoie très bien. Par contre, je connais aussi trois grille-pains qui ne fonctionnent plus !

Le temps passé à éliminer le levain physique nous donne une meilleure compréhension et un juste équilibre des voies de Dieu. Pourquoi ? Car « tous ceux qui pratiquent ses commandements sont vraiment sages » (Psaume III :10, *Ostervald*). Bien qu'un nettoyage minutieux montre assurément notre zèle, nous ne devons pas non plus détruire nos appareils, le tissu des fauteuils, et plus généralement nos maisons. Pendant ces jours où nous cessons de manger du pain levé et où nous consommons du pain sans levain, les commandements bibliques nous disent

que « l'on ne verra point chez toi de levain, dans toute l'étendue de ton pays » (Exode 13 :7). Cependant, lorsque nous enlevons le levain physique, nous devons garder à l'esprit le but général de Dieu pour ces jours. La substance de ces jours est **spirituelle**. Nous devons nous concentrer sur les leçons spirituelles du nettoyage des Pains sans Levain, « sans négliger les autres choses » (Matthieu 23 :23).

Une Fête spirituelle

L'apôtre Paul avait averti qu'aux temps de la fin les gens seraient égocentriques, « aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais *reniant* ce qui en fait la force. Éloigne-toi de ces hommes-là » (2 Timothée 3 :1-5). Les Jours des Pains sans Levain sont-ils devenus une corvée physique pour nous – ni plus ni moins qu'une tradition de l'Église ? Quel est l'aspect le plus important des Jours des Pains sans Levain ? Jésus a répondu à cette question : « Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; car ce sont là les adorateurs que le Père demande. Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité » (Jean 4 :23-24). Dieu nous a donné Ses Fêtes pour que nous L'adorions en esprit et en vérité ! Les Fêtes de Dieu sont **spirituelles**. Mais **comment** sont-elles spirituelles ?

Premièrement, elles ont été révélées par Dieu. Moïse déclara à ce propos : « Les choses cachées sont à l'Éternel, notre Dieu ; les choses *révélées* sont à nous et à nos enfants, à *perpétuité*, afin que nous

mettions en pratique toutes les paroles de cette loi » (Deutéronome 29 :29). Au départ, Dieu donna Ses saintes Fêtes à l'ancienne maison d'Israël (Exode 12 ; Lévitique 23). Cependant les Israélites ne les comprenaient pas entièrement. En plus de l'Exode, la Bible rapporte quatre autres occasions où Israël observa la Pâque et les Jours des Pains sans Levain (Josué 5 :10-11 ; 2 Chroniques 30, 35 ; Esdras 6 :19-22). En tant que nation, les enfants d'Israël n'ont jamais été capables de comprendre « les profondeurs de Dieu » contenues dans Ses Fêtes. Ils n'ont jamais compris le plan de salut de Dieu, car l'Esprit de Dieu n'était pas à leur disposition. Leur observance se limitait à l'aspect physique – comme les pharisiens à l'époque du Christ, qui filtraient ce qu'ils buvaient pour ne pas avaler un moucheron, mais qui avalaient le charmeau (Matthieu 23 :24). Paul résume ainsi la compréhension de l'ancien Israël : « Ne connaissant pas la justice de Dieu, et cherchant à établir leur propre justice, ils ne se sont pas soumis à la justice de Dieu » (Romains 10 :3).

Cependant, les enfants engendrés de Dieu, eux, comprennent (1 Corinthiens 2 :10). Les Jours des Pains sans Levain nous enseignent que Dieu peut forger notre justice – Son caractère en nous – **unique-ment** si nous la recherchons. Nous mangeons du pain sans levain pendant sept jours – représentant la justice divine qui doit entrer en nous. Jésus déclara :

Sans Dieu, il est impossible d'éliminer le levain

spirituel ! C'est pourquoi Il nous donne l'aide surnaturelle dont nous avons besoin pour rejeter le péché.

« Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde » (Jean 6 :51). En tant que le peuple de Dieu, nous devons nous « nourrir » de Jésus-Christ – le *Pain vivant*, la Parole qui est devenue chair et qui est maintenant à la droite du Père. Nous devons renouveler notre engagement de croire et d'obéir à *tous* les enseignements de Jésus-Christ.

Revêtir la justice de Dieu

Se nourrir de ce pain spirituel implique assurément de prendre le temps d'étudier en profondeur et de

méditer sur « ce qui est [le] plus important dans la loi, la justice, la miséricorde et la fidélité » (Matthieu 23 :23). Le but de cette étude et de cette méditation est de ressembler davantage à Jésus-Christ, le sacrifice parfait pour nos péchés. Nous devons devenir des « sacrifices vivants », transformés par l'Esprit divin afin de vouloir « faire la volonté de Dieu » au lieu de notre propre volonté. Jésus est venu sous la forme d'un humble Serviteur. Nous devons laisser les « sentiments » d'humilité et de dirigeant-serviteur nous imprégner (Philippiens 2 :5). Le Christ avait un jugement parfait, une miséricorde sans limite et une foi puissante. Nous devons « [croître] dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur » (2 Pierre 3 :18). Le « péché » représenté par le levain a été *éliminé* avant les Jours des Pains sans Levain. Bien que nous puissions encore découvrir une miette et l'éliminer pendant ces jours, l'aspect le plus important se trouve **véritablement** dans la justice de Dieu ! Les Fêtes de Dieu impliquent de *faire* Sa volonté (Jacques 1 :22) !

Les spores de levure flottent un peu partout dans l'air. Ils sont omniprésents. Dès que vous avez levé le levain de votre maison, des milliers – voire des millions – de poussières de levure entrent par les portes et les fenêtres. Certaines de ces levures présentes dans l'air finissent inévitablement dans vos narines. Est-il alors possible d'éliminer entièrement

une levure aussi envahissante ? Dans la plupart des cas, il faudrait un miracle pour réussir à nettoyer chaque recoin

et chaque interstice pouvant abriter des poussières de levure. Le fait de connaître la nature du levain nous apprend une grande leçon spirituelle concernant le péché. Sans l'aide de Dieu, nous ne pouvons pas nous sauver, ou nous purifier, nous-mêmes du péché.

Sans Dieu, il est impossible d'éliminer le levain spirituel de notre vie (Matthieu 19 :26). Nous avons besoin d'un puissant Sauveur et Souverain Sacrificateur – Jésus-Christ ! La préparation des Jours des Pains sans Levain nous enseigne de nombreuses leçons. Nous avons désespérément besoin de l'aide de Dieu **et** de Sa justice ! Avec le baptême, Dieu nous

donne une aide surnaturelle dont nous avons besoin, Son Saint-Esprit, pour rejeter jour après jour « le péché qui nous enveloppe si facilement » (Hébreux 12 :1). Avec l'aide de Dieu, nous pouvons lutter contre le péché – et *le vaincre* (verset 4) !

Utiliser l'Esprit de Dieu

Un des buts du Saint-Esprit est de « [convaincre] le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement » (Jean 16 :8). Nous devons l'utiliser pour chasser les « mauvaises pensées » qui corrompent et qui polluent notre esprit. Jésus déclara que ce qui vient du cœur nous souille, pas ce qui vient du ventre (Matthieu 15 :17-19). Aussi, le *levain* auquel Dieu

À quoi bon nettoyer à fond notre maison pour enlever tout le levain physique, si nous débutons ces Jours saints avec du ressentiment ou de l'amertume ? **Notre adoration serait vaine !**

prête le *plus* attention est le levain qui brise l'esprit de Sa loi, pas uniquement la lettre.

Considérez par exemple la situation des membres de l'Église qui sont mariés avec des partenaires hors de l'Église. Leur conjoint voudra peut-être se faire un toast, manger un croissant ou d'autres produits levés dans la maison. Peut-être en **apportera-t-il** à la maison, malgré les demandes du conjoint converti. Dans une telle situation, ce membre de l'Église est-il, ou est-elle, inférieur(e) à ses frères et sœurs parce que son conjoint n'aura pas aidé à enlever le levain physique de la maison ? Bien sûr que non ! Même lorsque le conjoint n'est pas converti, ou coopératif, un chrétien peut enlever le levain de son espace personnel et continuer à observer le **but spirituel** de ces jours – en observant entièrement cette Fête de Dieu ! Dieu regarde notre cœur et nos intentions. Il voit le zèle et la sincérité d'un membre qui fait tout son possible. Ainsi, avec *une attitude et des intentions* de soumission et d'obéissance – *la volonté d'obéir à Dieu, en faisant sa part du mieux possible* – un membre de l'Église peut débiter ces jours *sans levain* sans avoir besoin de se tracasser de la conduite adverse de son partenaire qui n'est pas membre.

La vraie justice de Dieu se forme en nous par la puissance divine. « Car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir » (Philippiens 2 :13). Jésus-Christ nous donne la foi vivante d'aimer Dieu et d'aimer notre prochain. C'est cet amour divin qui accomplit en nous la loi, tous les commandements et les Fêtes de Dieu (Romains 13 :8-10) ! **À quoi bon nettoyer à fond notre maison pour enlever tout le levain physique, si nous débutons ces Jours saints avec de la convoitise, du ressentiment ou de l'amertume ?** Ne diminuons-nous pas la puissance de l'Esprit de Dieu et de Sa miséricorde – *en reniant Sa puissance* ? Assurément ! Notre adoration serait vaine.

Les Jours saints de Dieu, qui ont été révélés spirituellement, nous enseignent à adorer notre Père et Son Fils *dans la foi vivante en Jésus-Christ* (Galates 2 :20). La foi vivante doit être confirmée par **des actes**, car si la foi « n'a pas les œuvres, elle est morte » (Jacques 2 :14-22). Les Jours saints nous encouragent non seulement à méditer sur notre amour pour Dieu, mais aussi sur notre amour pour notre prochain. L'accent est placé **en autrui**, pas en nous-mêmes.

L'exemple du Nouveau Testament

Comment l'Église originelle a-t-elle observé les Jours des Pains sans Levain ? L'expérience de l'apôtre Paul parmi les frères et sœurs à Corinthe nous donne une réponse précise. Cette congrégation se caractérisait par l'immoralité et les querelles. Certains étaient écoeurés de voir l'adultère ouvertement pratiqué, tandis que d'autres cherchaient à excuser cette conduite. Ne rien faire et laisser durer une telle situation aurait divisé, corrompu et détruit la congrégation entière. C'est pourquoi Paul parla clairement de ces mauvaises attitudes : « Faites disparaître le vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain, car Christ, notre Pâque, a été immolé. Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, non avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité » (1 Corinthiens 5 :7-8).

Dans le contexte, il apparaît que les Jours des Pains sans Levain avaient déjà commencé. Le levain

physique avait été enlevé. Mais Paul les réprimanda en leur montrant la nécessité d'éliminer le péché hors de leur vie **et hors de la maison de Dieu**. Notez une autre leçon importante. Nous devons enlever le levain physique de notre maison, mais *l'accent doit aussi être mis sur la signification spirituelle*. Il nous est ordonné de **ne pas** amener, ou de ne pas permettre, de *péchés spirituels* dans la maison de Dieu, **c'est-à-dire dans l'Église !**

De plus, Paul décrit le pain sans levain **spirituel** comme « la pureté et la vérité ». Que cela signifie-t-il ? Relisons l'explication de Paul : « Faites disparaître le vieux levain, afin que **vous** soyez une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain, car Christ, notre Pâque, a été immolé » (verset 7).

Les véritables chrétiens sont décrits comme une « pâte nouvelle » sans levain. Jésus-Christ, le Pain vivant, vit en nous par l'Esprit de Dieu. Cependant, nous devons marcher « en nouveauté de vie » avec une attitude spirituelle sans levain, une attitude de justice, de sincérité et de vérité, comme les *enfants sans levain de Dieu*. Les Jours des Pains sans Levain mettent l'accent sur cet aspect de notre cheminement chrétien.

Faites attention à ce levain

Finalement, Jésus-Christ mit en garde les disciples d'éviter un type de levain particulier : « Gardez-vous avec soin du levain des pharisiens et des sadducéens » (Matthieu 16 :6-12). Les disciples, dont le cœur était encore centré sur des choses physiques, en conclurent que Jésus parlait du fait qu'ils n'avaient pas pris de pain pour leur traversée de la mer de Galilée (verset 7). Mais Jésus faisait référence au *levain* de la mauvaise influence – les enseignements et les pratiques des pharisiens et des sadducéens (verset 12). En parlant d'eux, Jésus cita le prophète Ésaïe : « Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en donnant des préceptes qui sont des commandements d'hommes » (Marc 7 :6-7).

Les pharisiens et les sadducéens n'envisageaient la religion que dans le cadre de l'apparence et des traditions. Jésus continue : « Car, en abandonnant le commandement de Dieu, vous observez la tradition des hommes, lavant les pots et les coupes, et faisant beaucoup d'autres choses semblables [...] Vous annulez fort bien le commandement de Dieu, pour garder votre tradition » (versets 8-9, *Ostervald*). Jésus fut intransigeant avec Ses disciples en leur enseignant à ne pas « agir selon leurs œuvres », qui ne servent qu'à nettoyer l'extérieur de la personne, mais qui oublient de mettre l'accent sur les intentions spirituelles du cœur (Matthieu 23 :1-4, 25-28).

Les pharisiens avaient une bonne apparence, mais ils reniaient le Fils même de Dieu. Aussi choquant que cela puisse paraître, certains ont même renié la puissance de l'Esprit de Dieu qui travaillait en Lui. Pourrions-nous faire le lavement des pieds, prendre les symboles de la Pâque et enlever le levain de nos maisons, tout en ayant encore du *levain* dans notre cœur et dans nos pensées ? Oui, c'est possible !

Frères et sœurs, préparons-nous dès maintenant à observer cette Fête de Dieu, en **mettant l'accent sur les intentions et le but spirituels** de ces jours. En tant que chrétien, *vous* êtes appelé à être un « pain sans levain », représenté par l'observance de ces jours avec sincérité et vérité, en ayant faim et soif de la justice de Dieu. Nous comprenons dans l'Église de Dieu que le chiffre sept symbolise la perfection et l'accomplissement. Dieu ne complètera-t-Il pas et ne perfectionnera-t-Il pas ce qui est défaillant en nous ? Absolument ! N'y a-t-il pas deux Jours saints pendant les Pains sans Levain – le premier et le septième jour – comme le Christ est à la fois « *l'auteur et l'accomplissement* de notre foi » (Hébreux 12 :2, *BDE*) ? Assurément ! Tout au long de notre vie dans l'Église de Dieu, Il nous a promis Son aide – « je suis persuadé que celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la rendra parfaite pour le jour de Jésus-Christ » (Philippiens 1 :6). LJ

Le lavement des pieds

DEXTER B. WAKEFIELD

Dimanche 13 avril 2014 au soir, l'Église de Dieu observera la Pâque à la même date et de la même manière que l'Église de Dieu du premier siècle apr. J.-C. Détail historique, l'Église de Rome appelait nos frères et sœurs des deuxième et troisième siècles les « quatorzièmes » – signifiant littéralement les « quatorzièmes », car ils observaient la Pâque le quatorzième jour du premier mois du calendrier lunaire, au lieu d'observer les Pâques. Ils observaient – et nous observons – cette cérémonie à la même date et de la même manière que Jésus l'observa, et de la même manière que Paul l'enseigna aux juifs et aux croyants *non-juifs* qui la célébraient.

La soirée de la Pâque semble différente de tous les autres rassemblements de l'Église. Il y a un fort sentiment d'affection et d'unité, mais aussi une atmosphère différente. Les frères et sœurs semblent plus sérieux, plus calmes et plus pensifs. On ressent la *gravité* de ce qui s'est passé jadis – il y a une prise de conscience de la *grande importance* des actes que nous effectuons le soir du 14 nisan. Nous devons arriver à la Pâque avec le bon état d'esprit – reflétant l'attitude d'humilité, d'amour et d'obéissance de Jésus.

Le soir précédant Sa mort, Jésus enseigna à l'Église d'effectuer le *lavement des pieds*. Lorsque nous participons à la cérémonie du lavement des pieds, nous devons être particulièrement conscients de deux choses. Nous **lavons** et nous **sommes lavés**. Et ces deux aspects ont une signification importante

– au point que Dieu nous demande de *répéter cette action* chaque année. Nous allons examiner ce sujet dans cet article, afin de pouvoir y repenser pendant la cérémonie de la Pâque.

Revêtir le Christ

L'apôtre Jean, dans son récit de la cérémonie de la Pâque précédant la crucifixion, nous dit que Jésus s'agenouilla et lava les pieds des disciples. Puis Il leur donna des instructions importantes : « Comprenez-vous ce que je vous ai fait ? Vous m'appelez Maître et Seigneur ; et vous dites bien, car je le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres ; car je vous ai donné *un exemple*, afin que vous fassiez comme je vous ai fait [...] Si vous savez ces choses, *vous êtes heureux, pourvu que vous les pratiquiez* » (Jean 13 :12-17).

Jésus déclara très clairement que nous devons imiter Son exemple pour le lavement des pieds – non seulement dans la lettre, mais aussi dans l'esprit. Il est très important de noter que Jésus ajouta quelque chose en plus du pain, du vin et du lavement des pieds. Il montra... *de l'humilité, de l'amour et de l'obéissance*. L'apôtre Paul expliqua : « Vous tous, qui avez été baptisés en Christ, **vous avez revêtu Christ** » (Galates 3 :27).

Lorsque nous sommes baptisés et que nous sommes lavés de nos péchés, notre immersion dans une tombe d'eau et notre retour à la surface représentent la mort et la résurrection du Christ. Nous

commençons une nouvelle vie en Christ : « Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie » (Romains 6 :4).

Nous devons « revêtir » quelque chose. Paul enseigna : « Ne mentez pas les uns aux autres, vous étant *dépouillés du vieil homme* et de ses œuvres, et ayant *revêtu l'homme nouveau, qui se renouvelle, dans la connaissance*, selon l'image de celui [Christ] qui l'a créé » (Colossiens 3 :9-10).

Quelle est cette connaissance du Christ ? Voici trois points, que nous devrions connaître, mentionnés dans la parole de Dieu.

• **Humilité.** Que devons-nous « revêtir » ? Qu'est-ce qui doit nous « habiller » ? L'apôtre Pierre exhorta les Églises : « De même, vous qui êtes jeunes, soyez soumis aux anciens. Et tous, dans vos rapports mutuels, **revêtez-vous d'humilité** ; car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles » (1 Pierre 5 :5).

• **Amour.** Voici une autre chose que nous devons « revêtir ». Paul écrivit : « Mais par-dessus toutes ces choses, **revêtez-vous de l'amour**, qui est le lien de la perfection » (Colossiens 3 :14). Le Christ a placé la barre très haut à propos de l'amour en disant : « Je vous donne un commandement nouveau :

Vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres ; *car je vous ai donné un exemple*, afin que vous fassiez comme je vous ai fait... (Jean 13 :14-15)

Aimez-vous les uns les autres ; *comme je vous ai aimés*, vous aussi, aimez-vous les uns les autres » (Jean 13 :34). Combien nous a-t-il aimés ? Il déclare : « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis » (Jean 15 :13). Le Christ est mort pour nous et Son sacrifice a rendu possible le pardon de nos péchés. Mais nous n'avons pas besoin de mourir pour nos amis afin d'être le sacrifice demandé par Dieu. Paul expliqua : « Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps *comme un sacrifice vivant*, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable » (Romains 12 :1).

• **Obéissance.** L'amour et l'humilité nous conduisent vers l'obéissance à Dieu *selon l'exemple du*

Christ. « Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ : existant en forme de Dieu, il n'a point regardé son égalité avec Dieu comme une proie à arracher, mais il s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; et il a paru comme un vrai homme, **il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant** jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix » (Philippiens 2 :5-8).

L'exemple du Christ

« Car je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait » (Jean 13 :15). Avec le lavement des pieds, le Christ a établi un exemple que nous devons suivre. C'est pourquoi... *nous faisons le lavement des pieds pendant la Pâque*. Lorsque **nous lavons** les pieds des autres à la Pâque, nous *revêtons le rôle du Christ – Son humilité, Son amour et Son obéissance*. **Nous devons y penser lorsque nous lavons les pieds des autres.**

Lorsque le Christ observa la Pâque avec Ses disciples, Il leur enseigna et Il nous enseigna la signification de Son sacrifice pour nous. « Il prit ensuite une coupe ; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant : Buvez-en tous ; car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour beaucoup, *pour le pardon des péchés* » (Matthieu 26 :27-28).

C'est par le sang versé du Christ que nos péchés sont pardonnés et que nous pouvons être réconciliés avec le Père.

Nous devons véritablement nous repentir pour pouvoir nous approcher du Christ (Actes 2 :37-38). Nous savons aussi que nous ne pouvons pas nous repentir réellement de nos péchés et continuer en même temps à briser les lois de Dieu (1 Jean 3 :4 ; Romains 3 :20). Ceux qui le pensent ont été séduits. Le véritable repentir modifie nos actions *futures* – mais il ne change pas nos péchés *passés*. Notre repentance et notre observance de la loi n'affectent que *notre avenir* – aussi souhaitable cela soit-il – mais cela ne peut en rien changer *nos actions passées*. Une seule chose peut supprimer la culpabilité de nos anciens péchés – le sacrifice et le sang versé de Jésus-Christ. Ce sang nous lave et nous purifie de la culpabilité de nos anciens péchés.

L'apôtre Jean écrit : « Et de la part de Jésus-Christ, le fidèle témoin, le premier-né d'entre les morts, et le Prince des rois de la terre ! À celui **qui nous a aimés, et qui nous a lavés** de nos péchés par son sang » (Apocalypse 1 :5, *Ostervald*). Quelle joie d'avoir été entièrement lavés !

Lorsque Jésus lava les pieds des disciples, Pierre s'y opposa dans un premier temps, avant de changer d'avis et de demander à être lavé entièrement. « Jésus lui dit : Celui qui s'est baigné a besoin seulement qu'on lui lave les pieds ; puis **il est entièrement net**. Or, vous êtes nets, mais non pas tous » (Jean 13 :10, *Ostervald*). Lorsque le Christ nous lave, nous sommes *entièrement nettoyés* de notre culpabilité passée, et nous continuons à être justifiés lorsque nous nous repentons et que nous pardonnons aux autres (1 Jean 1 :9-10 ; Matthieu 6 :14-15).

Ainsi, lorsque nous **sommes lavés** par quelqu'un lors de la Pâque, nous reconnaissons le fait que le Christ nous a lavés et qu'Il continue à nous laver de nos péchés. Chaque année, nous réaffirmons cette alliance et cet engagement que nous avons faits avec notre Sauveur, en nous souvenant de Lui *pendant la Pâque*. Le fait de laver les pieds de quelqu'un pendant le reste de l'année, dans un autre contexte, n'a pas du tout la même signification.

Se préparer pour la Pâque

Le lavement des pieds est un moment important de la cérémonie de la Pâque, mais nous devons aussi faire certaines choses *avant la Pâque*. Autrement dit, il y a des moyens concrets de « revêtir le Christ » pendant cette époque. Une des caractéristiques du Christ que nous devons revêtir est Son *amour désintéressé pour les autres*. Jean 13 :1 nous dit qu'Il « les aima jusqu'à la fin » (*Ostervald*). Notre amour pour les autres doit avoir cette endurance. Mais dès que l'opportunité se présente, nous avons un adversaire qui introduit des attitudes destructives dans nos relations au sein de l'Église.

À cette époque de l'année, nous devons particulièrement surveiller certaines attitudes. Nous devons veiller à ne pas laisser monter en nous *un esprit se laissant offenser*. C'est la spécialité de Satan, mais Dieu nous explique comment gérer cette attitude. Qu'est-ce qu'un esprit se laissant offenser ? Cela peut commencer avec des sentiments comme :

- J'ai été maltraité.
- Ce que l'on m'a fait est injuste.
- J'ai souffert pour rien et à tort.
- On me blâme et on m'accuse.
- Je veux que justice soit faite contre cette personne.
- Je me sens lésé – il y a une barrière entre nous. Il y a un froid entre nous.

Assurément, les offenses existent et souvent ce n'est pas de notre faute. Mais le plus important pour Dieu, c'est *la façon dont nous gérons les offenses* lorsqu'elles surviennent. Une offense spirituelle est une épreuve pour celui qui offense et pour celui qui est offensé. Voici quelques questions que nous devrions nous poser lorsque nous ressentons une des offenses mentionnées plus haut :

- Suis-je en train de réagir avec un esprit d'humilité et d'amour... ou selon les voies du monde ?
- Ai-je la mauvaise attitude originelle de Satan – en me sentant injustement traité ?
- Puis-je « revêtir le Christ » avec un tel sentiment ? (L'humilité, l'amour et l'obéissance.)
- Est-ce que mon amour « se refroidit » dans cette situation ?
- Est-ce du *levain* que je ne peux pas amener à la Pâque ?

En nous examinant pour nous préparer à « revêtir le Christ » à la Pâque, nous devons nous souvenir des instructions de Dieu sur la manière de réagir aux offenses.

Certains ministres surnomment ce passage « l'instruction la moins respectée de la Bible ». Le Christ a déclaré : « Si ton frère a péché, va et reprends-le entre toi et lui seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère. Mais, s'il ne t'écoute pas, prends avec toi une ou deux personnes, afin que toute l'affaire se règle sur la déclaration de deux ou de trois témoins. S'il refuse de les écouter, dis-le à l'Église ; et s'il refuse aussi d'écouter l'Église, qu'il soit pour toi comme un païen et un publicain » (Matthieu 18 :15-17). Lorsque vous vous sentez offensé, *allez voir votre frère ou votre sœur* et réglez la situation (mais ne pinaillez pas sur

les détails). Si cela ne fonctionne pas, réessayez avec un ou deux témoins. Si cela ne fonctionne toujours pas, parlez-en au ministre.

Certains pourraient se demander : « Mais combien de fois dois-je pardonner à cette personne ? » Le Christ a aussi répondu à cette question : « Alors Pierre s'approcha de lui, et dit : Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il péchera contre moi ? Sera-ce jusqu'à sept fois ? Jésus lui dit : Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois » (versets 21-22).

Jésus prononça ensuite une parabole concernant un homme qui fut pardonné d'une grande dette de dix mille talents, après avoir demandé grâce à son maître. Mais une fois pardonné, il s'en alla opprimer quelqu'un d'autre qui avait une dette beaucoup plus petite envers lui. Lorsque son maître eut connaissance de cette injustice, il fut en colère et il « le livra aux bourreaux, jusqu'à ce qu'il ait payé tout ce qu'il devait. C'est ainsi que mon Père céleste vous traitera, si chacun de vous ne pardonne à son frère de tout son cœur » (Matthieu 18 :23-35).

La véritable question est de savoir combien de fois vous voulez être pardonné ? (Les "soixante-dix fois" sont un grand minimum pour plupart d'entre nous.)

Et si vous avez offensé quelqu'un, **présentez de véritables excuses**. Ne dites pas quelque chose du genre : « *Si quelqu'un a été affecté par des actions qui ont pu être commises, c'est vraiment regrettable.* » Soyez sincère !

Souvenez-vous que le pardon peut affecter notre salut. « Et, lorsque vous êtes debout faisant votre prière, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez, afin que votre Père qui est dans les cieux vous pardonne aussi vos offenses. *Mais si vous ne pardonnez pas, votre Père qui est dans les cieux ne vous pardonnera pas non plus vos offenses* » (Marc 11 :25-26). Nous devrions accorder beaucoup d'importance à ce verset.

Faites attention à la façon dont vous jugez les autres. « Ne jugez [condamnez] point, afin que vous ne soyez point jugés [condamnés]. Car on vous jugera du jugement dont vous jugez, et l'on vous mesurera avec la mesure dont vous mesurez » (Matthieu 7 :1-2).

Nous avons en effet une certaine influence sur la façon dont nous serons jugés par Dieu. *Il nous jugera de la même manière – avec la même mesure – que nous jugeons les autres*. Le monde sera jugé plus tard, par contre, nous sommes jugés maintenant. « Car c'est le

moment où le jugement va commencer par la maison de Dieu » (1 Pierre 4 :17) et la plupart d'entre nous aimerions que la mesure de notre jugement soit la plus petite possible.

Dans l'Église, nous comprenons que nos bonnes actions – *dans l'humilité, l'amour et l'obéissance* – forment le caractère du Christ en nous. Nous *revêtons le Christ* – nous nous habillons de Lui – et Il nous transforme intérieurement. C'est un processus miraculeux résultant de Son Esprit en nous. Ainsi, à la Pâque, nous **lavons** et nous **sommes lavés**.

Chaque année, nous avons les « pieds sales » – avec du ressentiment, des offenses non-pardonnées ou des péchés dont nous devons nous repentir. Tout cela nous rappelle pourquoi nous devons placer le Christ en première position.

Nous nous étions vus au travers du miroir de Sa parole. Nous nous étions sincèrement repentis de nos péchés. Nous avons été lavés de nos péchés, nettoyés par le sang versé du Christ et nous avons reçu le Saint-Esprit de Dieu. Ayant été lavés et justifiés, nous continuons à chasser le péché de notre vie. Et Dieu nous donne de Son Esprit, afin que nous puissions observer Sa loi dans l'esprit, car nous **voulons** maintenant suivre Son mode de vie. Cet Esprit et notre obéissance nous transforment intérieurement.

Ne retournez pas en arrière !

L'apôtre Pierre nous donna un exemple explicite : « Mais ce qu'on dit par un proverbe véritable, leur est arrivé : Le chien est retourné à ce qu'il avait vomi ; et la truie lavée est retournée se vautrer dans le borbier » (2 Pierre 2 :22, *Martin*). Certains d'entre vous se souviennent peut-être à quoi ressemblaient les anciennes porcheries. Les cochons vivaient dans de petits enclos, dont le sol était recouvert d'une boue puante. Ce borbier nauséabond est répugnant pour les humains, mais les cochons semblent aimer cela et ils passent leur temps à se rouler dedans. Notre vie dans le monde devait ressembler à peu près à cela aux yeux de Dieu.

Dans l'exemple de Pierre, nous pouvons imaginer un bon fermier qui est dégoûté de voir dans quelles conditions vit cette truie et qui décide de la laver. Mais s'il lave la truie dans son enclos, elle retournera immédiatement se rouler dans la boue, anéantissant

les efforts du fermier. Nous voyons ici que la truie est *retournée* se vautrer dans le borbier – cela laisse entendre que le fermier l'avait sortie de son enclos pour la laver. Le simple fait de la sortir de l'enclos ne suffit pas à la rendre propre – elle est toujours sale de toute la boue qu'elle a sur elle. Elle doit être lavée.

Notre repentance suit le même principe. Se repentir d'avoir brisé les lois de Dieu ne nous lave pas de ce que nous avons déjà fait. Nous devons être lavés et nettoyés par notre Seigneur.

Dans le cas de la truie, elle retourne à son état précédant, car elle *aime* le borbier que le fermier trouve si répugnant. Que se passerait-il si le fermier pouvait donner à la truie son état d'esprit concernant le borbier ? Elle regarderait alors avec un grand dégoût sa vie passée dans la boue et elle s'en éloignerait à l'avenir. Elle aurait seulement besoin qu'on lui lave les pieds de temps en temps et elle serait « entièrement nette ».

Un rappel annuel

La Pâque est une commémoration et un renouvellement annuel de notre alliance avec Dieu. **Nous la-**

vons (comme quelqu'un qui revêt le Christ) et **nous sommes lavés** (par quelqu'un qui revêt le Christ). Et nous continuons ensuite à être justifiés et à être « entièrement nets » aux yeux de Dieu. Nous sommes entièrement réconciliés avec Lui. Il y a beaucoup à dire sur l'époque de la Pâque – et beaucoup de choses à faire. Mais pensez à ces deux aspects importants de la cérémonie du lavement des pieds et aux choses pratiques que nous pouvons faire pour nous préparer à ce grand événement. Souvenez-vous :

- Ce que signifie « revêtir le Christ ».
- Ce que signifie un véritable esprit d'humilité, d'amour et d'obéissance.
- Qu'une véritable attitude de service est... de servir dans l'amour.
- De vous demander si vous portez des offenses... du levain qui doit être éliminé.
- D'étudier dans la Bible les événements qui entourent la dernière Pâque du Christ sur terre – et, comme Lui, d'être **entièrement préparé** pour cette nuit immensément significative. □

Rédacteur en chef | Roderick C. Meredith
Directeur de la publication | Richard F. Ames
Édition française | Mario Hernandez
Rédacteur exécutif | VG Lardé
Rédacteur adjoint | Wilner Pierre
Mise en page | John Robinson
Correcteurs | Marc et Annie Arseneault
 Françoise Duval
 Roger et Marie-Anne Hardy

Volume 1, Numéro 1

Le Journal de l'Église du Dieu Vivant est une publication bimestrielle éditée par *Living Church of God*, 23 Crown Centre Drive, Charlotte, NC 28227, États-Unis. Il n'a pas de prix d'abonnement et il est envoyé gratuitement à tous les membres.

Sauf mention contraire, toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.

©2014 Living Church of God. Tous droits réservés.

Sauf mention contraire, les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version *Louis Segond*, Nouvelle Édition de Genève 1979. D'autres versions, abrégées comme suit, ont également été utilisées dans cette revue :

- Bible en français courant (BFC)
- Bible de l'Épée (BDE)
- Traduction œcuménique de la Bible (TOB)

Soixante-douze heures

J. DAVY CROCKETT

Pour beaucoup de gens, 72 heures représentent un long weekend de trois jours, ou de courtes vacances. C'est l'occasion de passer du bon temps, mais cela peut s'oublier rapidement. Après tout, ce ne sont que trois jours et trois nuits. Quelle pourrait être l'importance de cette courte période de temps dans un contexte plus large ?

Reportons-nous au livre de Jonas. Dieu ordonna à Jonas d'avertir les habitants de la grande ville de Ninive que s'ils ne se repentaient pas de leur cruauté et de leurs atrocités, leur ville serait détruite. Mais Jonas, qui était hébreu, avait vu son peuple souffrir de la cruauté assyrienne et il prit la fuite, en essayant d'échapper à ses responsabilités.

Cependant, le navire sur lequel Jonas embarqua fut pris dans une terrible tempête en plein milieu de la mer. Jonas fut jeté par-dessus bord afin de protéger le bateau et Dieu envoya un grand poisson pour avaler Jonas, afin qu'il ne meure pas noyé. La Bible nous dit que Jonas resta dans le ventre du grand poisson pendant trois jours et trois nuits – 72 heures.

Pensez à l'expérience qu'il a dû vivre. Jonas s'attendait probablement à mourir. Cependant, Dieu ordonna au grand poisson de vomir Jonas sur une plage ! Alors que Jonas reprenait ses esprits, après cette incroyable délivrance, et se demandait : « Et maintenant ? », Dieu lui répéta d'aller avertir Ninive. Cette fois-ci, Jonas obéit.

Jésus-Christ utilisa l'analogie avec les 72 heures de Jonas comme un grand signe pour répondre au scepticisme des scribes, des pharisiens et des sadducéens qui Lui demandaient un miracle prouvant qu'Il était le Messie.

Les Écritures rapportent cet épisode : « Alors quelques-uns des scribes et des pharisiens prirent la

parole, et dirent : Maître, nous voudrions te voir faire un miracle. Il leur répondit : Une génération méchante et adultère demande un miracle ; il ne lui sera donné d'autre miracle que celui du prophète Jonas. Car, de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre » (Matthieu 12 :38-40).

Pensez-y ! Le **seul** miracle donné par Jésus-Christ pour prouver qu'Il était le Messie, fut de passer 72 heures dans la tombe – tout comme Jonas fut, pour ainsi dire, mort dans le ventre du grand poisson, s'il n'avait pas été délivré par Dieu ! Les dirigeants religieux qui interrogeaient le Christ connaissaient très bien l'histoire de Jonas, mais ils ne semblent pas avoir compris sa véritable signification.

De nos jours, la plupart des prétendus chrétiens observent la tradition du Vendredi saint/dimanche de Pâques, mais cette tradition se moque des propres paroles de la promesse de Jésus-Christ ! Il est absolument impossible de faire rentrer les 72 heures promises par Jésus dans la chronologie erronée d'une crucifixion le vendredi et d'une résurrection le dimanche. L'histoire des Pâques tire son origine des traditions païennes antérieures au Christ, et il est impossible de les trouver ou de les justifier dans la Bible !

Comment les véritables chrétiens, qui croient à la Bible, doivent-ils donc reconnaître et observer le mémorial de la mort du Sauveur de l'humanité ? L'Église de Dieu observe la Pâque avec les symboles du pain et du vin contenus dans le Nouveau Testament, comme Jésus enseigna à Ses disciples de le faire ! 

Je n'observe pas les Pâques car Il est ressuscité

WALLACE G. SMITH

Je crois dans la résurrection de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, le Sauveur de l'humanité. Je crois qu'après Sa crucifixion, le jour de la Pâque, Il passa trois jours et trois nuits dans le sein de la terre – comme Il l'avait annoncé. Je crois qu'Il a ensuite été ressuscité par Son Père et qu'Il a retrouvé la gloire qu'Il avait avec Lui avant la fondation du monde.

Il a été l'Agneau pascal parfait. Il est également devenu la gerbe agitée parfaite, acceptée par Son Père comme le premier des prémices. Je vois dans Sa résurrection la confirmation de la promesse faite à tous ceux qui Lui obéissent vraiment : un jour ils seront ressuscités pour l'éternité comme Il l'est actuellement.

C'est pourquoi je n'observe pas les Pâques.

Une étude sincère sur l'histoire des Pâques et de ses coutumes montre clairement leurs origines païennes introduites dans le « christianisme », car les nouveaux convertis étaient réticents à l'idée d'abandonner leurs anciennes pratiques. Les véritables chrétiens ont alors dû commencer à combattre de plus en plus pour la foi qui a été transmise une fois pour toute (Jude 3).

De nos jours, la plupart des prétendus « chrétiens » ne savent pas comment la « chrétienté » a « évolué » au fil des ans – dès ses premiers siècles d'existence. Nous pourrions par exemple parler de Polycarpe, d'Anicet, de Polycrate, de Victor et de la façon dont les Églises orientales ont lutté pour maintenir les pratiques des apôtres, en observant la Pâque et les Jours des Pains sans Levain. Polycrate écrivit que les apôtres Philippe et Jean, ainsi que les chrétiens d'Asie, « toujours [...] ont célébré le jour où le peuple

s'abstenait de pains fermentés⁽¹⁾ », contrairement à la corruption de Rome et des autres qui souhaitaient incorporer des pratiques païennes dans la doctrine chrétienne. Toute cette histoire est fascinante à lire.

Mais l'Histoire ne fait pas les Écritures. Et c'est la Bible – les paroles de Jésus-Christ – qui me dit de ne pas observer les Pâques. Mon esprit humain peut bien imaginer toutes sortes de raisonnements qui ignorent la Bible et discréditent les Écritures (Jérémie 17 :9 en dit long sur le sujet), mais tous les arguments que j'ai entendus, qu'ils viennent des autres ou de mon imagination, sont enracinés dans des raisonnements humains erronés qui finissent toujours par contredire la parole de Dieu. Je ne peux pas honorer le Christ en Lui désobéissant.

D'un point de vue biblique, le choix est simple. Jésus-Christ nous dit de ne jamais violer les lois et les commandements de Dieu pour des traditions humaines, quelles que soient la sincérité et la « religiosité » de ces traditions (Marc 7 :6-9). Dieu ne veut clairement pas que nous adoptions des coutumes païennes pour L'adorer (Deutéronome 12 :29-31 ; Jérémie 10 :1-2).

Cela peut paraître contraire à la culture et aux pratiques « chrétiennes » en vogue, mais je ne vois pas d'autre alternative. Je crois profondément dans la résurrection du Christ, ainsi que dans la puissance et la réalité de Sa résurrection. Croire en Christ, comme étant notre Sauveur, signifie croire en Ses enseignements, désirer Le suivre et chercher à *Lui obéir*. C'est pourquoi je n'observe pas les Pâques.

⁽¹⁾Histoire ecclésiastique, Eusèbe, livre 5, chapitre 24. Traduction Émile Grapin.

Pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile ou envoyer un email à info@MondeDemain.org

Antilles

B.P. 869
97208 Fort-de-France Cedex
Martinique

Haïti

B.P. 19055
Port-au-Prince

Canada

PO Box 409
Mississauga, ON L5M 0P6

Belgique

B.P. 777
1000 Bruxelles

France

Bureau C11
2 rue du Baron de Loë
74100 Annemasse

Suisse

Route de Colovrex, 16
1218 Le Grand-Saconnex

Autres pays d'Europe

Tomorrow's World
BM Box 2345
London, WC1N 3XX
Grande-Bretagne

États-Unis

Tomorrow's World
PO Box 3810
Charlotte, NC 28227-8010

Respect de la vie privée : Nous ne vendons ni n'échangeons les données de nos abonnés. Si vous ne souhaitez plus recevoir cette revue, contactez le bureau régional le plus proche de votre domicile.